

et que véritablement j'aurais dû me conformer à vos goûts; mais, que voulez-vous? si la galanterie est mon fort l'inconstance est mon faible, je suis bâti comme cela, tant pis pour les unes et tant mieux pour d'autres. Il faut néanmoins que j'explique pourquoi et par quoi j'ai dû remplacer les insignes de la royauté qui brillaient ci-devant à la tête du Fantasque. Un jour que j'y réfléchissais je découvris que les armes royales loin d'être l'emblème de tout ce qu'il y a de bien, le sont de presque tout ce qu'il y a de mal. J'eus horreur de les avoir souffertes aussi long-tems chez moi et je résolus de changer mon frontispice dès que j'en aurais l'occasion. Les armes royales, m'écriai-je, sont l'emblème de la vénalité, de la servitude, de la tyrannie, de la sottise et de la chicane; on les voit sur la tête des soldats, à la cour de justice, sur les pots d'onguent brevetés et sur le bâton des hommes de police. Je suis sûr que la reine elle-même n'en voudrait plus si elle savait cela. Arrière donc, vilains attributs! faites place au roi des philosophes. Oui, mes lecteurs, c'est le potentat de la philosophie que vous pouvez admirer au commencement de mes pages, c'est feu l'ami Démocrite, c'est ce défunt bon vivant qui riait de tout, qui se moquait de tout et qui par conséquent pardonnait tout. Quand les peuples demandaient un roi, il riait; quand ils chassaient leurs rois il riait. Si un patient faisait vivre un docteur, il riait; si un docteur faisait mourir un patient, il riait. Lorsqu'un avare amassait avec peine un trésor inutile qu'un héritier dépensait sans efforts, il riait. Lorsque des amoureux se mariaient, il riait et lorsque des mariés n'étaient plus amoureux il riait encore plus fort; enfin, il riait de mille autres choses que je n'ai pas le tems d'énumérer.

Vous voyez donc par ce qui précède que mon intention est de me réjouir de tout à l'avenir, comme ce bonhomme Démocrite, le plus grand sage du bon vieux tems. J'espère par-là faire honneur à ce pays-ci, car si les Grecs, qui furent la gloire de l'antiquité et les créateurs des beaux arts, ne trouvèrent que sept sages parmi eux, ce sera vraiment fort beau si l'on en possède un en Canada, pays qui, en ce moment, ne voit guère fleurir chez lui que le teint des maîtres aliborons attelés au char de son gouvernement. C'est donc moi, mes bons amis, qui me propose d'être le sage du Canada. J'ose penser que vous ne bouderez pas pour cela; car si je me permets de rire de vous comme un sage, j'ai l'espoir en même tems de vous faire rire comme des fous.

Nous croyons rendre service à nos lecteurs en leur communiquant la lettre suivante qu'un de nos espions a interceptée: Nous en garantissons l'authenticité, juste comme la banque garantit la valeur de ses billets.

Montréal, Mars 1840.

MON CHER MELBOURNE,

A peine arrivé en cette ville de retour de la petite comédie spéculativo-diplomatico-commercialico-comico-tragico-farcico-coquericot-et-fricôt-gouvernementale que je suis allé jouer dans le Haut-Canada, je me dépêche à défaut de dépêches de vous envoyer la présente missive qui vous donnera une idée de mon gouvernement; si j'ai fait quelques bévues vous me pardonnerez comme je vous pardonne les vôtres. Je suis encore à mon apprentissage et néanmoins j'espère que vous ne me trouverez pas trop diindé pour un poulet. Apprenti